

**Entretien avec
Sophie Schärer
de aebi-hus**

aebi-hus
Schweizerische Stiftung für Suchthilfe

Addiction Suisse : En quelques mots : qui êtes-vous et de quoi s'occupe votre organisation ?

Sophie Schärer : Depuis 2014, la fondation aebi-hus a développé des compétences ciblées dans le domaine des "Enfants issus de familles souffrant d'addictions et de troubles psychiques" et est active dans différentes régions de Suisse alémanique avec des groupes spécialisés locaux - depuis 2018 à Berne, suivis plus tard par Zurich, Bienne, Argovie, Bâle et Lucerne. Nous nous engageons pour la mise en réseau et la sensibilisation des professionnels, la levée des tabous sur le sujet dans l'espace public et la mise en évidence des besoins et des préoccupations des enfants concernés.

Addiction Suisse : De quelle manière votre organisation s'engage-t-elle pour les enfants de parents avec une addiction ?

Sophie Schärer : Nous organisons plusieurs fois par an, sous le nom de "DiskuTafel", des événements en ligne et des rencontres régionales d'échange pour les professionnels. En outre, nous participons à la semaine d'action pour les enfants de parents avec une addiction par le biais de différentes activités et nous nous encourageons la mise en réseau et la collaboration entre tous les acteurs (organisations spécialisées, entourage des personnes concernées, médecins, administration,...).

Addiction Suisse : Quand et dans quel contexte vous vous êtes confrontés pour la première fois avec cette thématique ?

Sophie Schärer : Après la dissolution de l'offre résidentielle de la fondation aebi-hus en 2004, différents projets de prévention des addictions ont été subventionnés en faveur des groupes cibles familles et jeunes. Depuis 2018, aebi-hus s'engage dans le domaine des enfants issus de familles touchées par les addictions, notamment dans le travail de mise en réseau au niveau régional. Cet engagement a été renforcé par la semaine d'action mise sur pied par Addiction Suisse.

Addiction Suisse : Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important pour soutenir les enfants de parents avec une addiction ?

Sophie Schärer : Regarder, écouter les enfants et adapter le soutien à leurs besoins individuels. Chaque famille et chaque enfant est différent, et il est important de tenir compte de cette diversité. Cela pose des exigences élevées aux professionnels, que nous souhaitons renforcer par l'échange d'expériences dans le sens d'une autonomisation. En outre, il est nécessaire de reconnaître l'addiction comme une maladie psychique afin de briser le cercle vicieux de la honte et du silence.

Addiction Suisse : Quel est votre plus grand souhait pour les enfants qui vivent avec un ou des parents avec une addiction ?

Sophie Schärer : Que leurs besoins et leur bien-être soient pris au sérieux au même titre que l'aide et le soutien apportés à leurs parents. Pour qu'ils soient moins exposés à des conflits de loyauté et qu'ils puissent devenir des adultes sains avec le soutien nécessaire, malgré des circonstances difficiles. Les personnes de confiance, vers lesquelles les enfants peuvent se tourner dans des situations difficiles et incertaines, jouent un rôle central. Ce rôle peut être joué par des spécialistes, des enseignants, des parrains, des voisins - en principe par toutes les personnes de l'entourage. Nous souhaitons à chaque enfant concerné d'avoir au moins une telle personne !

Vous avez des questions sur les projet d'aebi-hus ? N'hésitez pas à contacter Sophie Schärer, collaboratrice de direction, à l'adresse suivante : sophie.schaerer@aebi-hus.ch.

Plus d'informations sur : fr.aebi-hus.ch/ et belastetefamilien.ch.

Lausanne 1/2023